

GUIPAVAS AVENIR (F. JACOB)

UNE VILLE QUI N'INVESTIT PAS EST UNE VILLE QUI MEURT...

Ce n'est pas le cas pour Guipavas qui a réalisé près de 30M€ d'investissements depuis 2017. Et pourtant, notre marge de manœuvre, au fil des ans se réduit : baisse des dotations de l'Etat, transfert des charges sur nos communes, augmentation des coûts de l'énergie, des assurances etc... Cette année encore, un budget 2025 prudent, maîtrisé et transparent, dans un contexte national compliqué, a été présenté en conseil. Nos dépenses prévisionnelles d'équipement sont chiffrées à plus de 11M€ sur l'exercice. De nombreux investissements sont à poursuivre cette année (l'école Pergaud notamment) et certains prêts s'éteignent bientôt (ceux de l'Awena par exemple). Comme le montre le baromètre de référence, une ville est considérée de bonne gestion sous les 10 années de ratio de désendettement, nous sommes donc largement dans

le vert. Il a été surprenant d'entendre depuis le début du mandat certaines personnes des groupes minoritaires nous accuser de frilosité quant aux investissements et maintenant, dans la dernière ligne droite, nous accuser de régler des factures des projets qu'elles ont voté ! Allez comprendre. Cette année encore, il n'y a pas d'augmentation de la part communale de votre taxe foncière. Vous le constatez chaque jour, notre ville bouge, s'adapte et investit pour le confort de ses habitants et de ses nombreuses associations. Nous sommes conscients que certaines soient perturbées par les travaux dans leurs locaux, mais le service vie associative est toujours présent pour leur trouver des solutions de repli, même dans des lieux ouverts à des modifications temporaires comme l'Alizé, quoique peuvent rapporter certaines personnes.

----- GROUPE MAJORITAIRE • guipavasavenir29490@gmail.com -----

INITIATIVE CITOYENNE POUR GUIPAVAS (C. LE ROY)

SIGNAUX FAIBLES

Le projet de budget municipal pour 2025 a été présenté et débattu lors du conseil municipal du 12 février. Il s'élève à près de 32 millions d'euros, en hausse de près de 4,5 millions par rapport à 2024. Les dépenses de fonctionnement, constituées à plus de 50 % par les charges de personnel, augmentent de 2,3 %, tandis que les recettes correspondantes ne progressent pas. Chacun sait ce qui se passe dans cette situation... Les taux d'imposition sont stables et c'est heureux. Mais c'est attendu : nous sommes déjà en période préélectorale. Au global, la structure de ce budget n'est guère différente de celui de 2024, avec des investissements financés aux deux tiers par de l'emprunt. Le montant de la dette s'accroît, et fait remonter la capacité de désendettement de la commune à 8,5 années, soit en limite de la zone critique.

Constants nous aussi dans nos positions, nous avons voté contre ce budget.

Parmi les statistiques présentées en amont du budget, nous avons été frappés par quelques indicateurs : une baisse tendancielle des naissances, une hausse des décès, une hausse des mains courantes et des verbalisations par la police municipale, une légère hausse du nombre de demandeurs d'emploi, la hausse constante des demandes de logement social. Cela s'ajoute à la petite baisse de la population annoncée en début d'année. Nous espérons qu'il ne s'agit pas d'autant de signaux qui présagent un avenir plus difficile pour Guipavas.

www.icipourguip.bzh • www.facebook.com/ICIpourGuip • www.twitter.com/@icipourguip

----- GROUPE MINORITAIRE • icipourguip@gmail.com -----

GUIPAVAS PASSIONNEMENT (I. BALEM)

DETTE ET ÉLUS SENS DESSUS DESSOUS !

Le conseil municipal de février était consacré au budget 2025. Le maire n'a cessé de répéter à l'envi qu'il n'y a jamais eu autant de finances investies à Guipavas. Un projet d'école surdimensionné plombe notamment ce budget et conduit la ville à un endettement inouï. La capacité de désendettement -CDD- (c'est le nombre d'années nécessaires au remboursement de la dette, en supposant que la ville y consacre toute son épargne brute) passe de 3,9 à 8,5 années. Quant à la dette, elle grimpe de 10 M€ à 17,6 M€. Une dégradation si rapide de cette CDD est un mauvais signe et inverser la tendance sera compliqué. Finir un mandat sur une explosion de la dette et une détérioration de la CDD n'est franchement pas glorieux. Tel sera le bilan de Mr Jacob à assumer en 2026 !

Passons à une note festive !

L'Alizé est fermée depuis juillet 2024 et au moins jusqu'en avril 2025 pour travaux. Aucune manifestation ne peut s'y tenir, l'accès y est interdit aux associations et Guipavasiens et les agents du service culturel ont été relogés à la maison de quartier de Coataudon. Pourtant, une soirée de vœux avec cocktail d'natatoire s'y est tenue le 24 janvier dernier ! Mr le maire et sa majorité municipale y ont reçu notamment des élus des majorités de Plougastel, Guilers, Gouesnou, Bohars et Plouzané pour y festoyer ! Sidérant ! De tels agissements d'élus au-dessus des règles et en-dessous de tout nuisent à l'image des élus et détournent les électeurs des urnes...

----- GROUPE MINORITAIRE • guipavas.passionnement@gmail.com -----

UNION POUR GUIPAVAS (E. MORUCCI)

FABRIQUER DES ESPACES URBAINS DE QUALITÉ

Telle est la mission d'une municipalité. À Guipavas on produit des lotissements. S'il y a une évolution du cadre règlementaire, la question est de savoir si l'on crée des espaces de qualité. Rien n'est moins sûr. Comment faire pour que notre ville devienne plus agréable à vivre ? La majorité a-t-elle eu cette réflexion qui se veut globale ? Les extensions des zones d'activités qui occupent déjà un fort pourcentage de notre territoire grignotent petit à petit nos terres agricoles repoussant plus loin la nature et la biodiversité. Le risque est d'avoir une ville sans âme, un lieu que l'on continue de traverser, une cité dortoir. Le discours officiel sur la densification et le renouvellement urbain, masquent un autre visage de l'urbanisation.

Si l'on a besoin de loger des personnes, c'est la qualité de notre tissu urbain qui est à privilégier au risque de produire des formes urbaines médiocres. Urbaniser à tout prix pose des problèmes nouveaux en termes de circulation, de qualité de l'air, de bruit, d'espaces verts, de places dans les écoles, etc. On constate, que notre réseau routier n'est plus adapté à une telle évolution. La circulation est augmentée par les difficultés d'accès à la ville centre, sans oublier la nécessité de passer de la RN12 à la RN165 par Guipavas. À ces questions quelle réponse pour le millier de logements attendus sur la zone Le Rody-Coataudon et autres opérations attendues dans le centre et l'est de la commune ?

----- GROUPE MINORITAIRE • emmanuel morucci@mairie-guipavas.fr -----